

**Airvault (79)**  
Les 16, 17 et 18 juillet 2004

Festival de didgeridoo,  
de guimbarde  
et de chant diphonique

**Dossier de presse**



Les associations l'Aborigène, Vent du Rêve et la communauté française des joueurs de didgeridoo, de guimbarde et de chant diphonique sont heureuses de vous annoncer la troisième édition du **“Rêve de L'Aborigène”**.

Ce festival est dédié aux peuples dont la musique et les instruments du festival sont issus, à la Terre, et à tous ceux qui la respectent.

# Sommaire

Présentation du festival .....	6
Esprit du Festival .....	7
Les instruments .....	8
le didgeridoo, la guimbarde, le chant diphonique	
Activités .....	11
Les festivaliers.....	13
Le site .....	14
Programmation .....	16
Organisation .....	20
Humain, Technique, Communication	
Associations fondatrices .....	22

<b>Informations pratiques</b> .....	<b>24</b>
Tarifs, Transports, Hébergement, Restauration	
<b>Précédents festivals</b> .....	<b>26</b>
Des artistes du monde entier, Public, Humain, Technique, Communication	
<b>Revue de presse et témoignages</b> .....	<b>30</b>
<b>Nos partenaires</b> .....	<b>34</b>
Image	
Support de communication partenaires et sponsors	
<b>Contacts</b> .....	<b>38</b>

# Présentation du Festival



" Le Rêve de l'Aborigène " est le seul festival français de didgeridoo, de guimbarde, et de chant diphonique. Il est dédié d'une part à ces 3 instruments ancestraux, d'autre part aux cultures dont ils sont issus.

A travers ces 3 jours de représentation musicale et culturelle des peuples Aborigènes, d'Asie, de Touva ou de Sibérie, le " Rêve " véhicule une valeur essentielle : " le Respect de la Nature et de l'Humain ".

Notre village, dans l'esprit du festival, attend près de 2000 personnes pour cette troisième édition.

## Esprit du Festival

" Blesser la terre c'est te blesser toi-même, et si d'autres blessent la terre, c'est toi qu'ils blessent. La terre devrait être laissée intacte : telle qu'elle était à l'époque du Rêve quand les Ancêtres chantaient le monde pour l'amener à l'existence. "  
Croyance aborigène.

### OUVERTURE ET DECOUVERTE

Rendre hommage aux civilisations qui nous ont fait découvrir le didgeridoo, la guimbarde et le chant diphonique.

Présenter de grands artistes du monde entier.

Présenter des instruments et des traditions orales millénaires.

Promouvoir de jeunes artistes talentueux et originaux.

Créer des rencontres entre artistes, passionnés et curieux.

Favoriser la cohésion des générations et des familles autour d'un nouveau souffle culturel.

Rassembler la communauté française et internationale des musiciens et des passionnés ; se reconnaître dans nos actions respectives.

Le site de Soulièvres



## LE DIDGERIDOO

Le didgeridoo (didjeridu), yidaki, yirdaki, gurrmurr, gindjunggang, magu ou encore kambi est un instrument de musique dont les traces se perdent dans la préhistoire : aussi loin que remonte leur mémoire, les Aborigènes d'Australie ont soufflé dans une branche d'arbre creuse en eucalyptus pour communiquer, accompagner des chants lors de fêtes ou de rituels.

Le son que produit le didgeridoo provient de diverses sources : la vibration des lèvres fournit la note fondamentale, comme dans un cor. Le joueur chante ou crie sur cette note fondamentale, c'est ce qui fait la force émotionnelle de l'instrument. Les déplacements de la langue et des joues amplifient les harmoniques présentes dans la fondamentale et donnent à l'instrument son étrangeté hypnotique. Les variations du souffle apportent le rythme.

Les sons étrangement contemporains qui émanent de cet instrument s'accommodent de styles de musique divers : new-age, rock, pop, celtique... Associée à des voix, des percussions ou d'autres instruments du monde entier, sa pratique en amateur ou par des musiciens professionnels connaît un essor important dans le monde occidental. Jamiroquai et Midnight Oil l'ont associé à leurs concerts.

Philip Peris, Mark Atkins, Umkulu sont parmi les joueurs les plus connus en Europe...





### LA GUIMBARDE

Avec le didgeridoo, la guimbarde est l'instrument dont on repère des traces le plus loin dans notre préhistoire. Le son est produit par une petite lamelle mise en vibration par la main et amplifié par la bouche. Comme le didgeridoo, la guimbarde a une tonalité de base, un bourdon, sur la base de laquelle les harmoniques naturelles sont amplifiées pour créer des mélodies.

La guimbarde est jouée sur tous les continents et dans toutes les civilisations. En bois ou en métal, elle est utilisée par les shamans de Sibérie et les bluesmen des Etats-Unis, elle accompagne les giges irlandaises... Tran Quang Hai, John Wright ou Spiridon, avec des styles très différents, ont acquis une renommée internationale dans la pratique de cet instrument.

### LE CHANT DIPHONIQUE

Dans le chant diphonique, le chanteur émet une note, puis, par des mouvements de langue, il sélectionne et amplifie les harmoniques de cette note, pour créer une mélodie. L'auditeur est surpris par les sons cristallins qui frappent son oreille : d'où viennent-ils ? Pourtant, énoncer des voyelles, c'est déjà faire du chant diphonique ! Et ce dernier est peut-être aussi ancien que le langage...

Jusqu'à une période très récente, le chant diphonique était pratiqué presque exclusivement dans la région de l'Himalaya. Les meilleurs représentants continuent à venir de Mongolie (Hosoo, Tserendavaa) et de la république de Tuva (Huun Huur Tu, Yat Kha). Le chant diphonique en Occident a été beaucoup associé à des chants spirituels et méditatifs (David Hykes, les voix diphoniques). Il se décline aujourd'hui avec le jazz et la musique contemporaine (Stimm Horn, Sainkho). Il est de plus en plus utilisé en association avec le didgeridoo et la guimbarde.





## Activités

Le festival propose une alternative artistique et culturelle des plus variée :

- les concerts.
- conférences, projections, et expositions sont tenues sur les différentes cultures représentées.
- une scène libre pour les festivaliers, les rencontres musicales entre professionnels et amateurs.
- un village d'associations partenaires.
- des stands d'art et d'instruments.





- des cours de musique en pleine nature, initiation ou approfondissement.
- des animations diverses :
  - danses,
  - peinture aborigène,
  - plantation de totems et de 3 eucalyptus sur le site du festival,
  - jonglerie et jeux des différentes cultures



*Cours d'initiation au didgeridoo*



*Peinture et totems Aborigènes (Australie, territoires du Nord)*



## Les festivaliers

Près de 2000 festivaliers sont attendus. Comme les deux années précédentes, ils sont de tous âges et viennent en famille ou entre amis. Majoritairement français et européens, ils sont amateurs de musique du monde ou curieux attirés par de "nouvelles" sonorités. Les milieux culturels et sociaux les plus divers seront de nouveau réunis pour trois jours de musique et de découverte.

Le festival est aussi l'espace annuel de rencontre de passionnés : il contribue à l'essor d'initiatives partout en France et à la constitution de liens inter-associatifs nationaux et européens de plus en plus soudés. Depuis le festival 2003, des associations ont été créées à Lyon, Aix, Dijon, Rennes, Lille... pour promouvoir ces musiques et ces cultures.

Tous se reconnaissent dans les valeurs véhiculées par le festival : respect de la nature, écologie, respect des peuples et de leur culture. L'absence de violence et l'état de propreté du site au lendemain des festivals précédents nous en a persuadé !

# Le site



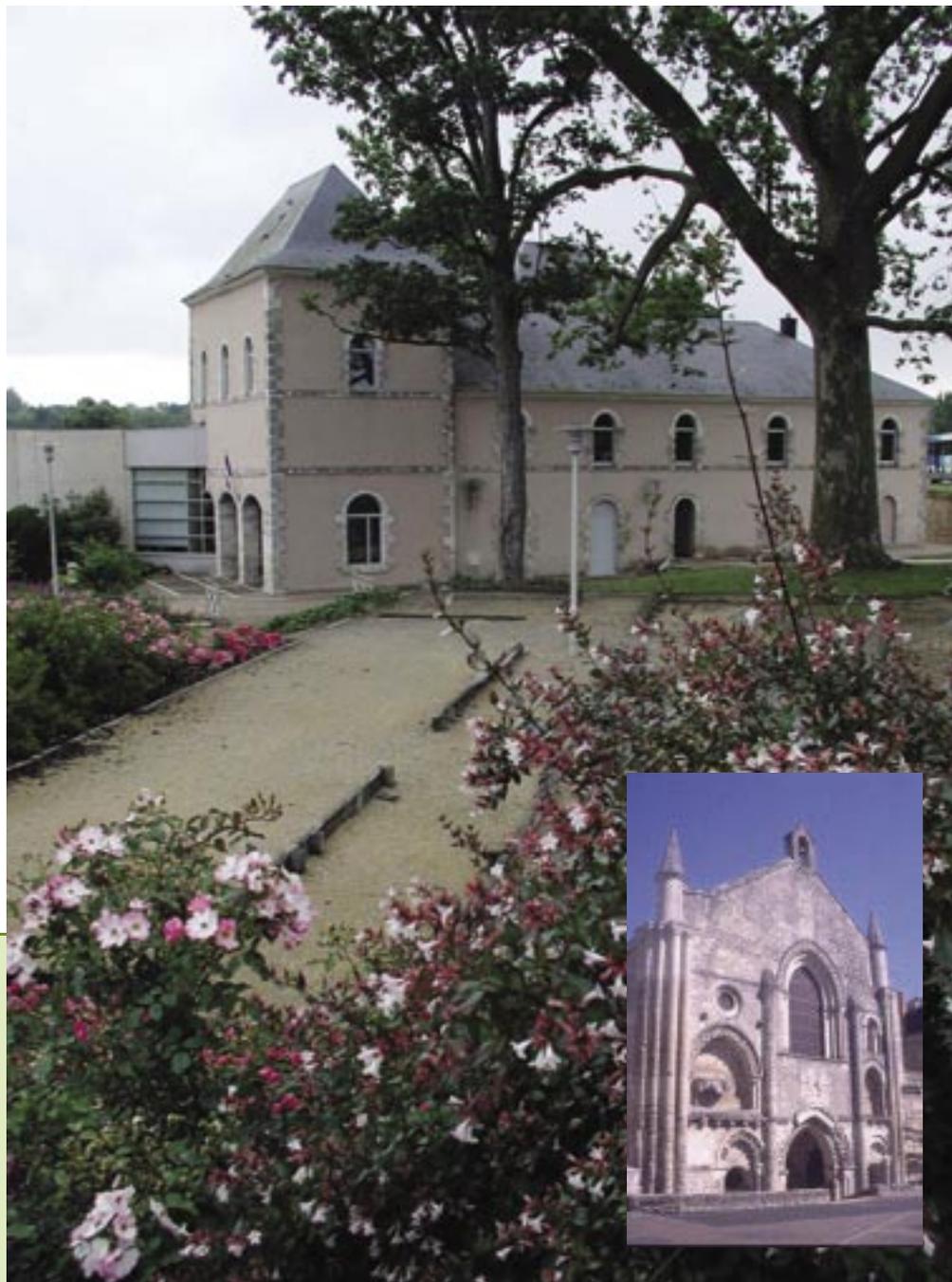
14



## LE SITE DE SOULIEVRES

Ce lieu s'est imposé aux organisateurs :

- pour sa beauté et sa grandeur : une prairie de 15 ha entourée de forêt et dominée par des cèdres centenaires,
- pour l'aménagement de sa salle des fêtes,
- pour la proximité du camping municipal,
- pour son accès : le site de Soulièvres est accessible par la route départementale n° 725 entre Châtelleraut et Bressuire, et par les gares de Poitiers et Thouars.

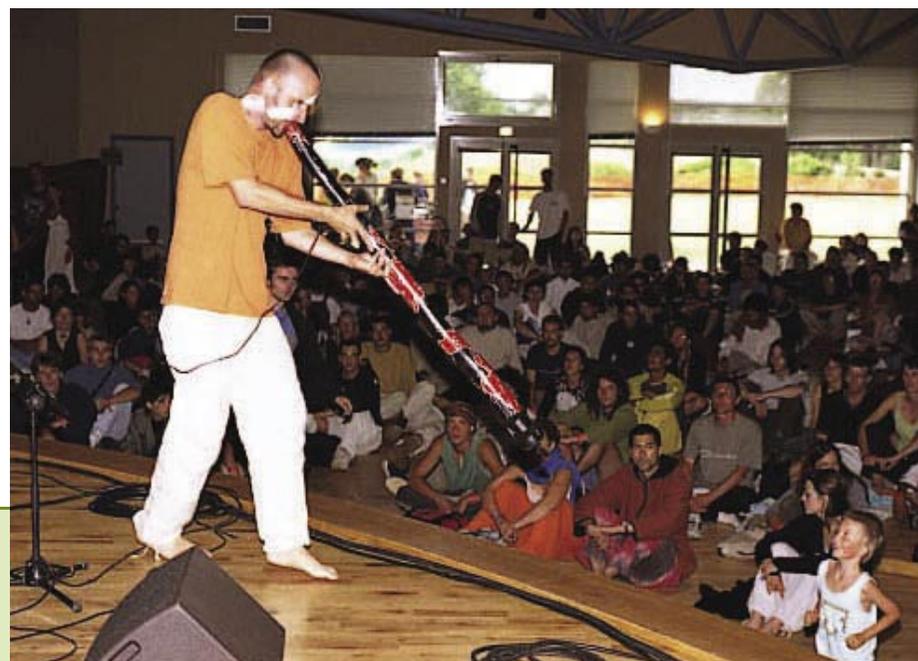


### LA VILLE D' AIRVAULT

Le patrimoine historique de la ville est mis en valeur lors de la première journée du festival.

L'église abbatiale St Pierre d'Airvault renforce la dimension sacrée souvent attachée aux instruments présentés. Elle offre des qualités esthétiques et acoustiques idéales.

La ville nous accueille pour lancer l'ouverture du festival.



*La salle des fêtes - Ansgar Stein (Allemagne)*

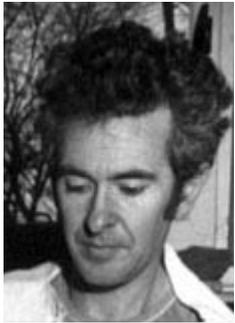
*La salle des fêtes et l'église d'Airvault*

# Programmation

## Les mondes étranges des musiques harmoniques

*Le festival débutera au cœur d'Airvault sur la place de l'église, avec la musique d'Emmanuel Dilhac, le " chant des pierres ".*

### Emmanuel Dilhac



C'est un homme pluriel, successivement et alternativement graveur, chanteur, poète, peintre, musicien et archéologue. Son parcours, à la fois multiple et rigoureux est une recherche obstinée vers l'épure et l'essentiel. Toujours plus proche de la nature, il tente de se poser en simple médiateur entre elle et l'homme. En 1978, Emmanuel Dilhac rencontre le plasticien et musicien Michel Dalmaso.

Cette rencontre l'éloigne plus encore d'une forme de chanson traditionnelle pour explorer d'autres univers sonores, le chant s'accompagnant maintenant de percussions naturelles et d'effets électroniques. Au début des années 90, il " apprivoise " le didgeridoo des aborigènes australiens, et il le fait si bien qu'il en devient un spécialiste européen.

### Les Voix Diphoniques

C'est en 1995 que naît l'ensemble Les Voix Diphoniques réunissant des musiciens enthousiasmés par cette technique vocale peu commune. De formation classique, les membres du groupe puisent leur inspiration à la fois dans l'origine du chant diphonique d'Asie Centrale, dans le chant grégorien et dans les musiques à bourdon en général tel que le chant byzantin. Ils s'intéressent également à des techniques diphoniques plus récentes. Toutefois l'ensemble propose ses propres compositions et tire son originalité de la sensibilité de ses cinq musiciens. Ainsi la spécificité de sa formation permet aux Voix Diphoniques de pratiquer cette musique sous un éclairage nouveau : chacune des cinq sources musicales est tour à tour mise en valeur puis fondue dans le noyau sonore.



## Umkulu

Le groupe français Umkulu, depuis sa formation en septembre 2001, a orienté ses créations musicales dans la recherche de mélodies rythmiques, associant les vibrations de 2 didgeridoos, au souffle d'un saxophone envoûtant, le tout rythmé par une batterie aux pulsations africaines. Ce mélange atypique des quatre musiciens, donne naissance à un nouveau souffle " tribal-festif " : " tribal " pour le rapport à la terre évoqué dans leurs compositions, " festif " pour la dynamique des rythmes interprétés. Leur premier album autoproduit, KUNGULU qui, en langue Eton (Cameroun), signifie le carrefour, la rencontre, le lieu de partage, la fraternité, la paix, est riche en symboles, sentiments, émotions. KUNGULU est un voyage musical où chaque titre est un paysage différent, une expérience nouvelle. Cette musique se veut spontanée et naturelle, à la portée de tous.



## Philip Peris



Compositeur et musicien, Philip PERIS est né au milieu des années 60 de père australien et de mère indonésienne. Il a débuté l'étude de son instrument, le didgeridoo ou yidaki, lors d'un séjour dans la région du désert central australien, autour de la ville d'Alice Springs. De retour à Perth, il apprend les rythmes de ses aînés, faisant l'objet d'une initiation tant musicale que spirituelle.

Depuis 1988, Philip PERIS voyage à travers l'Europe afin de faire connaître sa culture et l'ancestral didgeridoo. Philip PERIS est devenu la référence incontournable du didgeridoo, reconnu pour ses qualités d'interprète, il l'est aussi pour ses compositions qui ouvrent le didgeridoo au monde...



### Tribales Team

Autodidacte, l'espagnol Raï de Horna commence son apprentissage du didgeridoo en solitaire au début de l'année 2000. Quelques mois plus tard, il donne son premier concert tribal de musique ethnique. Suivront diverses représentations et concerts.

En 2001, il met en place des ateliers de didgeridoo en Catalogne et à Madrid. En novembre de la même année, il sort son premier album 100% Didgeridoo.

En 2002, il participe à de nombreux festivals de didgeridoo à travers l'Europe et continue son apprentissage de l'instrument avec les plus grands tels Mark Atkins, Mathias Müller ou Micheal Jackson. Il est également à l'origine du festival espagnol de didgeridoo Tribales Festival.

### Trân Quang Hai

Né le 13 mai 1944 au Vietnam, Trân Quang Hai est à la fois musicien accompli, éminent ethnomusicologue, pédagogue, conférencier, compositeur, coureur de la planète sonore, membre du Centre National de la Recherche Scientifique, et le plus grand spécialiste du chant diphonique dans le monde. Auteur et compositeur, il joue également d'une quinzaine d'instruments de musique dont la guimbarde, qu'elle soit d'Europe ou d'Asie. De la musique et de l'étude, de l'Orient et de l'Occident, il a créé un mélange à sa manière toute personnelle, empreinte d'humour et de conscience profonde de ses responsabilités.



### Ash Dargan

Ash Dargan est l'un des artistes Aborigènes les plus connus dans le monde. Après des études classiques de musiques à la Trinity School de Londres, il a voyagé dans de nombreux pays et vécu avec de nombreux peuples du monde, par exemple avec les Indiens d'Amérique, en Asie ou encore en Amérique du sud. Son didgeridoo est riche de ces différentes expériences de vie, et fait écho aux musiques tribales et au "Dreamtime" Aborigène à travers des compositions modernes et impressionnantes. Il décrit lui-même sa musique comme étant une "World Indigenous Big Beat"



### Trokolo Stylers

L'espagnol Iban Nicolai maîtrise le didgeridoo depuis plus de 5 ans. Seul ou avec d'autres musiciens, il participe aux concerts et festivals européens. Il a composé son premier disque avec Yurlunggur (Didgeridoo mantra). Gogui Style, 10 ans d'expérience dans le monde de la musique l'accompagne maintenant aux percussions (cajon, timbales), à la guitare ou à la guimbarde. Dans un style plus affiné autour des rythmes hispanisants du flamenco, Trokolo Stylers présente un nouveau CD (Didgeridoo Hotsak).

# Organisation



20

Réunion de travail



## HUMAIN

Les associations Vent du Rêve et l'Aborigène organisent tout au long de l'année le festival. Elles sont soutenues par 150 bénévoles issus des diverses associations de France pour le bon déroulement des festivités à l'approche de l'événement, et sur le site pendant les 3 jours du festival.

Les agents municipaux de la mairie d'Airvault et les volontaires locaux apportent leur aide à la logistique et à la réalisation technique de ce festival.



L'entrée du Festival

## TECHNIQUE

- 30 heures de concert.
- Deux scènes (extérieur et salle des fêtes) et une scène libre.
- Une salle des fêtes équipée pour les projections, conférences et concerts.
- Un service de sécurité 24/24.
- Le camping municipal mis à disposition gratuitement.
- L' éclairage et la signalisation du site.
- Restauration du public.
- Points d'informations et d'échanges.

## COMMUNICATION

- 3000 affiches sur le territoire français.
- 20 000 flyers distribués en France et à l'étranger par relais associatif.
- Concerts réguliers des différents collectifs sur la France, tournée dans les facultés et Fête de la musique à Paris et en France.
- Interventions et apparitions régulières dans les médias régionaux et nationaux :
  - Emissions généralistes ou thématiques : culture, musique, communautaire, thérapeutique.
  - Presse quotidienne, hebdomadaire et mensuelle.
  - Télévision.
- Relais associatifs et communautaires.
- Internet et mailing-lists.



Le Rêve de l'Aborigène 2002 et 2003

# Associations fondatrices



Ces deux associations ont pour objectif la promotion du didgeridoo, de la guimbarde et du chant diphonique, dans le respect des peuples qui ont porté ces instruments et en particulier les Aborigènes d'Australie. Elles organisent la troisième édition de ce festival et entraînent avec elles les associations et les passionnés de France et d'Europe.

## VENT DU REVE

Vent du Rêve est née en 1997. Des joueurs se sont unis pour partager et promouvoir la pratique du didgeridoo et la culture Aborigène. Parce que le chant diphonique et la guimbarde se marient au son du didgeridoo, l'association a élargi son activité en 2002 à tous ces instruments harmoniques à technique buccale.

Activités : cours de différents niveaux dans les 3 disciplines, concerts animations dans les écoles, centres culturels, expositions, spectacles de rue.

*Vent du Rêve - Caty Castellon, François Dubreuil  
et Sylvestre Soleil (président du festival 2004)*



### L'ABORIGENE

L'Aborigène est née en 2000, à l'initiative de Fredy Berthonneau qui a découvert le didgeridoo lors d'un voyage en Australie.

L'association donne des concerts, présente des expositions sur la culture Aborigène dans les Deux-Sèvres, et donne des cours aux enfants de l'école d'Airvault.

Lors d'un déplacement pour un concert de didgeridoo à Paris, les deux associations se sont rencontrées.

L'idée de créer un festival en France a germé lorsque les adhérents de Vent du Rêve sont allés jouer en Italie.

Les associations Vent du Rêve et l'Aborigène étant toujours très proches, elles se sont lancées dans la réalisation du 1<sup>er</sup> festival français de didgeridoo, guimbarde et chant diphonique en 2002.

*l'Aborigène - Fredy Berthonneau et Richard Gaudineau*

# Infos pratiques

## TARIFS

- Pass 3 jours : 30 euros
- Entrée 1 jour (vendredi) : 10 euros et 1 euro pour le concert d'ouverture à l'église
- Entrée 1 jour (samedi ou dimanche) : 15 euros
- Enfant de moins de 12 ans : gratuit

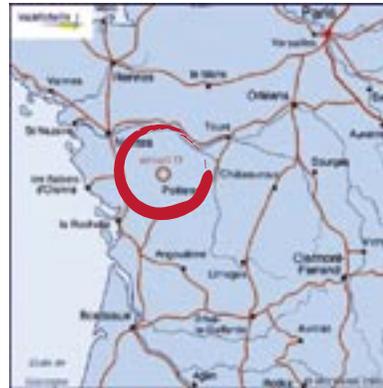
Accès à tous les concerts, aux animations et conférences du festival, et aux deux campings.

Le pass 1 jour acheté le vendredi donne droit au pass 3 jours le lendemain pour 20 euros de plus.

Le festival débute sur la place de l'église d'Airvault en fin d'après-midi.

## Transports

- Voiture :  
à 45 minutes de Poitiers  
à 300 kilomètres de Paris  
le site de Soulièvres est accessible en voiture  
par la route départementale n° 725 entre  
Châtelleraut et Bressuire.



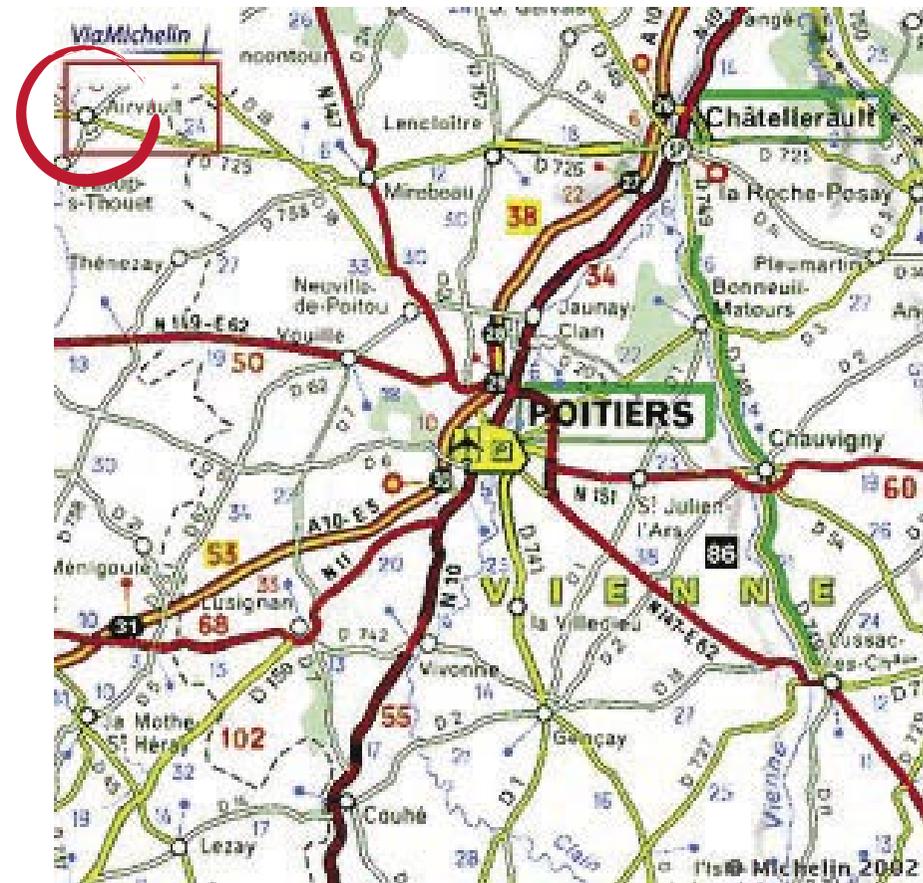
- Train :  
gare de Poitiers – TER jusqu'à Parthenay – car RDS jusqu'à Airvault (30 mn)  
gare de Thouars – car RDS jusqu'à Airvault (30 mn)

## Hébergement

Un camping municipal gratuit est situé à 1500 mètres du site.  
Des blocs de douches, de lavabos et de toilettes sont à disposition.  
Un autre camping sur site est dédié aux festivaliers les plus festifs.  
Les hôtels d'Airvault sont également à proximité du site.

## Restauration

Le Village du festival et la ville d'Airvault proposent une alimentation variée pour tous les goûts.



# Précédents festivals



Un esprit unique dans le respect de la nature et de l'humain.

## DES ARTISTES DU MONDE ENTIER

**Australie :** Mark Atkins, Alan Dargin, Charlie Mac Mahon, Philippe Peris, Jowandi (didgeridoo)

**Etats Unis :** Stephen Kent (didgeridoo)

**Canada :** Bernard Dubreuil (chant diphonique)

**Israël :** Yuval Alon (didgeridoo)

**Mongolie :** Hosoo, Tserendava (chant diphonique)

**Inde :** Steev Kindwahl (guimbarde)

**Finlande :** Tapani Varis (guimbarde)

**Irlande :** John Wright (guimbarde)

**Pays Bas :** 3 D (didgeridoo)

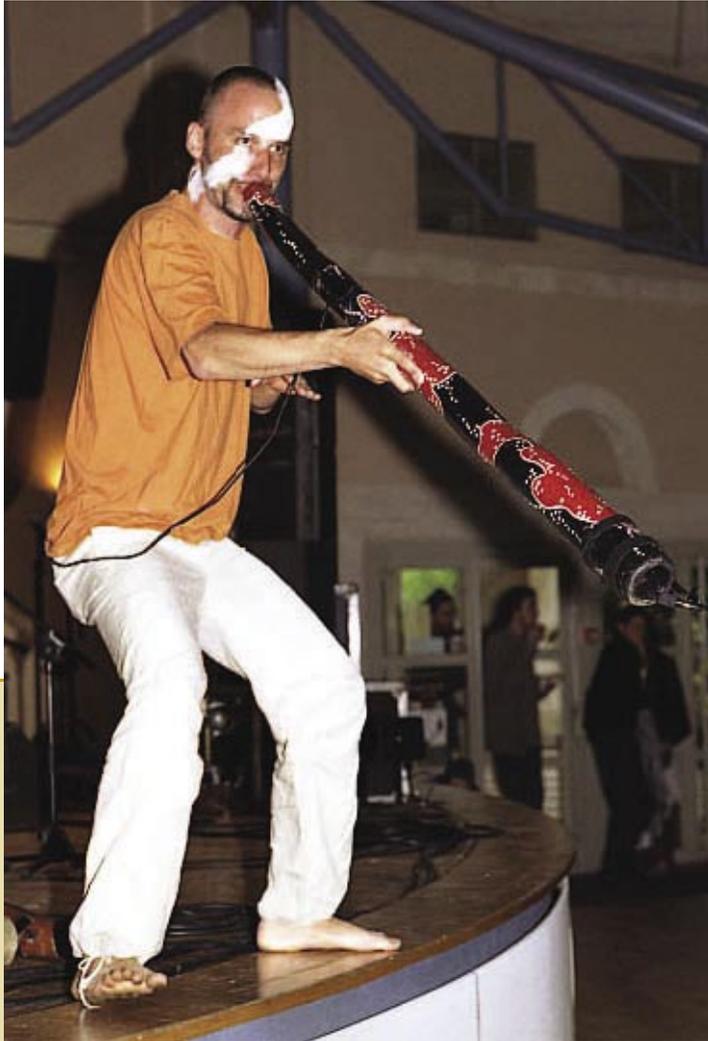
**Autriche :** Didge Groove Company (didgeridoo)

**Suisse :** Denra Dürr, Mathias Müller (didgeridoo)

**Allemagne :** Ansgar Stein (didgeridoo)

**France :** David Hykes (chant diphonique), Drum and Didg, Didgefola, Vibra Crista, Christopher Madden (didgeridoo), Raphaël Coz (guimbarde)

*Alan Dargin et Mark Atkins (en haut), Drum and Didge (ci-contre)*



*Ansgar Stein*



*Charlie Mac Mahon*



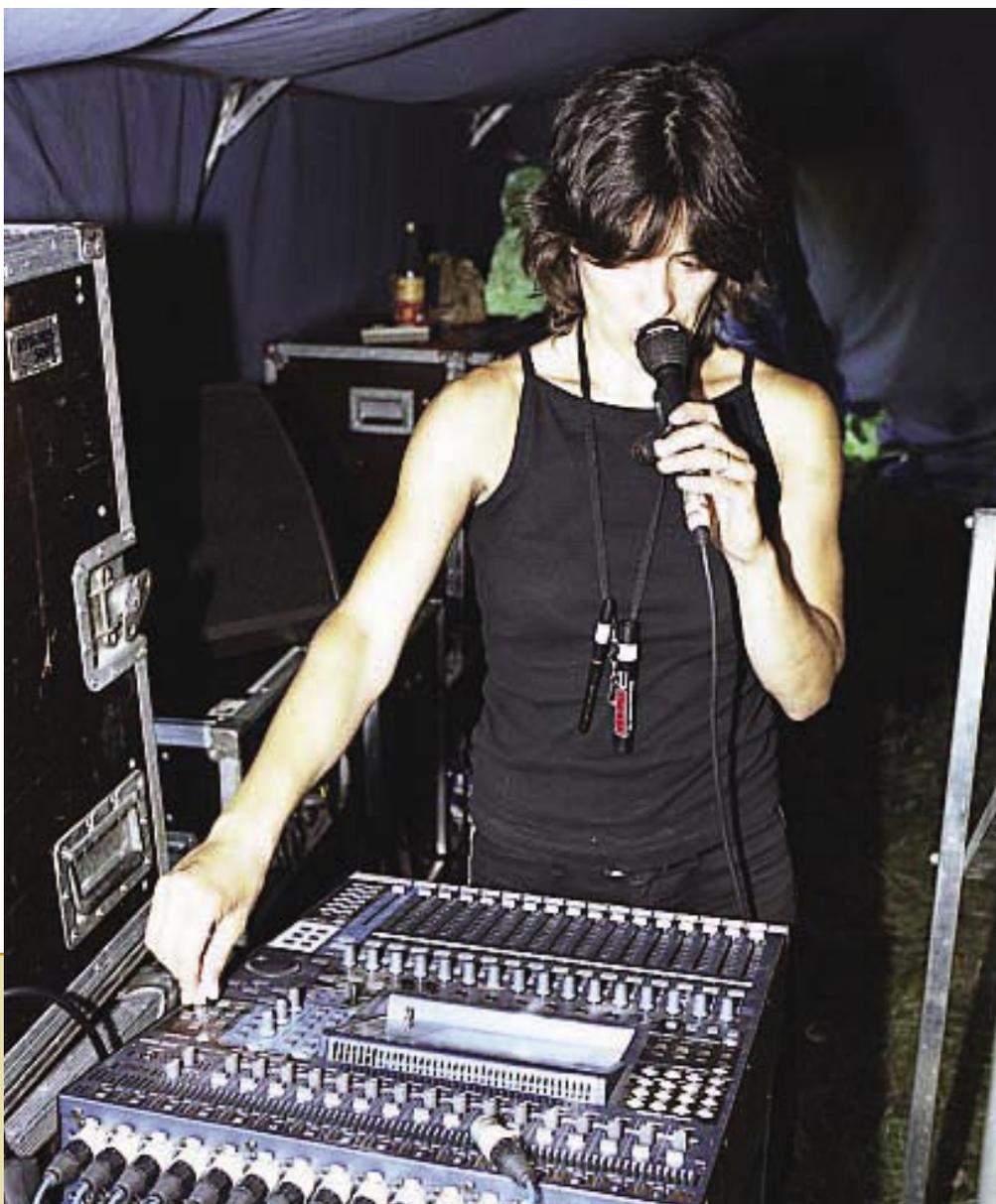
### PUBLIC

- 1000 participants par jour.
- Un public européen (Espagne, Portugal, Suisse, Allemagne, Italie, Belgique, Pays-Bas...).
- Un public varié de tous âges, jeunes, familles, retraités.
- Un enthousiasme et une satisfaction totale de tous les festivaliers.
- Création de liens avec d'autres associations de didgeridoo.

### HUMAIN

- 150 bénévoles.
- Une grande solidarité entre les organisateurs et les festivaliers.
- Une participation citoyenne de la municipalité qui apporte un soutien logistique important.
- Un retour très enthousiaste et positif des commerçants et des collectivités locales.
- L'implication quotidienne des 2 associations organisatrices Vent du Rêve et l'Aborigène.





Tania au son



Dom et Gwenn à la lumière

### TECHNIQUE

- 30 heures de concert.
- Une salle des fêtes équipée.
- Deux scènes musicales.
- Un service de sécurité 24/24.
- Le camping municipal mis à disposition gratuitement.
- L'éclairage et la signalisation du site.
- Un parking à proximité.
- Restauration sur place.

### COMMUNICATION

- 3000 programmes.
- 500 affiches sur le territoire français.
- 10 000 flyers relayés en France et à l'étranger.

# Revue de presse

**SUD-OUEST**

**CHANSON**  
**ROUILLAC**  
**Les Sarabandes des Bouchauds**  
20/30 JUIN

Un festival campagnard et fier de l'être, où la musique se joue dans les fermes, les granges, les cours... sans oublier quand même un théâtre gallo-romain. Le très drôle et très terrien Wally sera ici comme un poisson dans l'eau ! Idem, c'est sûr, pour l'imposante Juliette et les Corses de Tavagna, qui viennent d'un petit village au sud de Bastia. Également prévus : Les Dgnes de Barback, Les Hurlements d'Élio (famille rock réaliste) et le saxophoniste Marco Parker.  
Revs. : bd d'Encamp, 16170 Rouillac.  
Tél. : 05-45-96-60-38.

**PÉRIGUEUX**  
**La Truffe de Périgueux**  
1<sup>er</sup> JUILLET/23 AOÛT

Tous les ans, le réseau France Bleu vous savez, les ex-locales de Radio France repère des jeunes talents locaux et les envoie, à Périgueux, se confronter dans un concours national. Les prétendants s'affrontent alors tous les jeudis soir : chaque fois, le public et les professionnels sélectionnent les finalistes. L'ultime soirée se déroule devant 4 000 personnes, sur la jolie place de la Cathédrale. Pour ceux qui ont le goût de la découverte et de la compétition.  
Revs. : pl. Mauvais, 24000 Périgueux.  
Tél. : 05-53-04-20-00.

**CHANTEIX**  
**Le Festival aux champs**  
8/11 AOÛT

Encore un festival qui porte haut l'étendard de sa ruralité : l'un de ses moments forts sera une fête... à

**MUSIQUES DU MONDE**  
**Le plus nouveau !**  
**ARGENTINE**  
**Le rêve de l'Aborigène**  
12/14 JUILLET. Revs. : 6, rue de l'Étang-de-la-Gastière, 79600 Argenteuil.  
Tél. : 05-49-66-08-27.



**Le groupe Huan-Huan-Tu.**

**Bienvenue à ce tout nouveau festival entièrement consacré à la guimbarde, au chant diphonique (la fameuse double voix des Mongols) et au didgeridoo, célèbre trompe australienne faite d'une branche d'eucalyptus évidée par les termites. Organisé par deux associations d'aficionados, ce nouveau rendez-vous se déroule, le temps d'un week-end école, au cœur d'une prairie de 15 hectares, en plein air et dans une salle aménagée dans les anciennes écuries d'un château des environs de Poitiers. Un camping est prévu pour ceux qui souhaiteraient conjuguer musique et nature, loin des villes et des voitures, trois jours durant. En tête d'affiche, l'Australien Philip Peris et le groupe Huan-Huan-Tu de la république de Touva.**

- France Bleu "Radio City" (Paris). 3 émissions au mois de février.
- Radio Alligre (Paris), Fréquence Pluriel (Lyon)
- Radio et presse locale (Poitou Charentes, région Centre)
- FR3 et France 2 (diffusion de reportages)
- Quotidiens et hebdomadaires culturels (Télérama - suppléments "sortir", LiLo, Le Parisien, radio et presse locale)
- Presse spécialisée (Ethnotempos, Didgeridoo Magazine, 3 Mondes...)
- Guide des festivals en France (Télérama, Libération, Ministère de la Culture, IRMA, Offices de tourisme)
- Internet : [www.lerevedelaborigene.net](http://www.lerevedelaborigene.net), [www.ventdureve.net](http://www.ventdureve.net), [www.francedidgeridoo.com](http://www.francedidgeridoo.com). Large relai sur les sites spécialisés de didgeridoo, de guimbarde et de chant diphonique dans le monde. [http://didgeworld.com/didgeridoo\\_links\\_list.html](http://didgeworld.com/didgeridoo_links_list.html)



"Faut vraiment y aller à ce festival, c'est 3 jours de pur bonheur, on se retrouve sur une autre planète pendant 3 jours, pure ambiance, plein de rencontres, des gens trop trop cool, plein d'artistes avec qui on peut discuter et des workshops pour prendre des cours avec eux.

MEGA TEUF à ne surtout pas manquer"  
 Manu - forum de [www.francedidgeridoo.com](http://www.francedidgeridoo.com)

# Massacre dans les ramures

*Les arbres ont beaucoup souffert de l'orage, dans la nuit de mardi à mercredi. Les sapeurs-pompiers ont passé une nuit blanche.*

**C**elui qui est très impressionnant, témoigne un jardinier de la ville de Thouars c'est que les dégâts sont partout ! J'ai rarement vu cela. D'ordinaire, il y a des courbes dans les bourrasques mais, cette fois-ci, aucun secteur n'a été épargné. D'habitude le vent souffle d'un point cardinal à un autre. On a l'impression que cette fois-ci il venait d'en haut et s'abaissait verticalement. C'est très étrange.

Très tôt, hier matin, des équipes d'employés municipaux (jardiniers renforcés par d'autres services) ont sillonné la cité, examinant avec soin les ramures de tous les arbres

pour détecter la branche éventuellement tombée, prête à se rompre. Le sci, l'ongle de branchages, a été délogé. Au camping municipal, aucun dégât important n'est heureusement à déplorer.

Les sapeurs-pompiers de Thouars sont sortis une centaine de fois et tous les centres voisins ont été également soumis à une nuit blanche. Des trous dans les toitures et des inondations de caves ont suscité des interventions, mais c'est surtout le dégagement des routes, en particulier celle qui va vers Saumur, qui a absorbé l'essentiel de l'activité. Des lignes électriques ont d'ailleurs été coupées un peu partout.

## Didgeridoo : tout le monde sur le pont

À Airvaux, les concerts étaient bien réglés lors du festival de didgeridoo quand l'orage a éclaté vers 23 heures. Le repas s'est effectué dans la salle de Soubrières. Les bénévoles ont passé la nuit à arpen-



Très tôt, le personnel communal était à l'œuvre.

ter la prairie pour donner un coup de main aux festivaliers. Ils ont surtout veillé à ce que personne ne se trouve isolé. Hier, la musique pouvait reprendre ses droits. Le public a donné un coup de main aux organisateurs pour ranger et nettoyer la salle. Ce festival, qui s'est achevé hier, est décidément exemplaire à plus d'un

titre, ainsi que nous l'écrivions dans notre édition en page départementale (mardi). Exemplaire parce qu'il cultive le douceur... Même quand les éléments se déchainent. Cet événement unique en France mérite d'être soutenu fermement.

PH.L.

# Didgeridoo : le second souffle

*Du lundi 14 au mercredi 16 juillet, le souffle va résonner à Airvaux avec le deuxième festival de didgeridoo, chant diphonique et guimbarde. Un petit Woodstock se prépare sur fond de culture "abo"...*

**A**ussi bien dressés qu'un boomarang, le didgeridoo se relève à son point de départ : Airvaux, qui avait accueilli l'an dernier l'unique festival français consacré à cet instrument aborigène. En trois jours, environ 3.000 visiteurs avaient vibré aux sons des « dids », du chant diphonique et des guimbarde.

Alors les passionnés des associations l'Aborigène et Vent de rêve recommencent, malgré le petit déficit de l'an passé. Mais en 2010, sans travailler avec le centre socioculturel d'Airvaux qui organise de son côté le festival du folklore.

L'Aborigène attend même un cadeau de l'antenne de l'Australie pour l'inauguration le jour de la fête nationale. Une ven-

taine de stands s'installent, avec évidemment des didgeridoo mais aussi des produits de la culture aborigène. Car l'association ne cache pas son vœu pour promouvoir cette culture (ici, 30 jours de ses 30.000 ans d'histoire, à l'heure juste) et un symbole avec la nature. Cette philosophie a initié le festival à s'être dans de sa propre charte pour éviter toute pollution. Déjà l'an dernier, des panneaux en bois indiquaient certains d'années mentionnés tel ou tel matériau pour se didgeridoo.

Fredy Berthomieu, le président d'Aborigène, attend une réponse de Greenpeace et d'Amnesty International sollicités pour installer leurs stands. Un fabricant d'huile végétale pour massage diesel est aussi venu. Il ne manque plus que José Davé !

## Messages et plats "bio"

Dans le même état d'esprit, les festivaliers découvrent des stands où ils pourront acheter des produits bio, des plats végétariens et même se faire masser au sons des didgeridoo. Un maître de chant diphonique mongol nouveau sera aussi faire visiter les palles non chausseuses.

Cette deuxième édition s'annonce encore très prometteuse. Déjà l'an passé, de nombreuses personnes intéressées par Internet étaient venues en bordure des soirées de divers pays européens pour cette pratique. Ces passionnés reviennent. Mais cette fois-ci avec plus de « focus » grâce aux opérations menées par l'Aborigène dans le sillage du premier rendez-vous.

Avec sa bande, Fredy Berthomieu est intervenu dans des écoles de des lycées, comme à Saint-Maxime/Écône ou à Burgin. Des concerts ont aussi été donnés à Montfort où il hante. Avec cinq de ses amis, Fredy Berthomieu s'est juste après le festival passé un mois en Australie où il participera à une grande fête en terre aborigène, au nord du pays. « Nous apprenons la fièvre qui sera relayée à Airvaux. Nous réfléchissons aussi à un jumelage entre le village d'Airvaux et l'école d'Ymiria. »

Entre la campagne verte d'Airvaux, d'Argentine où se trouve Fredy Berthomieu, et le climat australien, le courant passe visiblement bien.

R.C.

■ Du lundi 14 au mercredi 16 juillet, dimanche de Soubrières à Airvaux. Horaires : 12 h pour un jour, 17 h pour deux jours et 22 h pour les trois. Informations : [www.aborigene.net](http://www.aborigene.net)



Fredy Berthomieu va apporter une liasse en Australie après le festival.

# Hold-up sur le rêve



Mark Atkins (à droite) un musicien qui compte dans cet univers sans sectes.



La guimbarde : une patte fame qui vibre contre les dents et qui chante (10 à 25 €).

*Émouvants et doux sont les joueurs de didgeridoos. Respectueux des autres et de la planète, ils puisent chez les aborigènes d'Australie une autre manière de regarder l'univers.*

lévres toute en bosses molles et plaques de chaleur (aux portes d'Arvaud). Le mystère de cette trompe de bois creusée dans l'eucalyptus est réel. Tout d'abord, il faut très peu de souffle pour mettre en vibration la colonne d'air (moins que pour éteindre une bougie placée à 10 cm de la bouche). Ensuite, le didgeridoo se

s'anime qu'avec le souffle continu. Cette technique immémoriale permet de propulser de l'air en permanence ; la bouche servant de réserve comme la poche d'une cornemuse. Enfin la puissance hypnotique de l'instrument réside dans sa capacité à produire des harmoniques, ces fréquences sonores très pures qui remuent l'âme et font chavirer les corps.

Ainsi, on n'entre pas en didgeridoo par hasard, il y a dans cette démarche une manière spirituelle d'entrer en rêve. Le mythe universel du souffle créateur du monde (il est partout sur la planète) trouve ici une authentique résonance. Celui qui contrôle son souffle est un sage ; à contrario, celui qui s'emporte suffoque.

Longtemps méprisés, les

aborigènes (peuple d'Australie) connaissent cela depuis toujours. Ils savent également qu'en rêvant ils approchent les Dieux. En ce sens ce festival (le représentant de l'ambassade d'Australie était présent hier) qui se poursuit encore deux jours ici est singulier. Il veut saluer ces hommes lointains qui nous intriguent parce qu'on sent confusément qu'ils possèdent quelques clés perdues par nous depuis très longtemps.

**Philippe L'EXCELLENT.**

■ \* Il existe à tous les prix : 20 € en bambou ; jusqu'à 1.500 € et plus en eucalyptus.

\*\* Outre des concerts, il y a des stands de vente d'instruments, de vêtements, nourriture bio et d'informations (Greenpeace).



Tests de didgeridoos alignés comme à la parade

**L**A légende dit que l'ancêtre Buk Burk Bonn voulut donner le feu aux hommes. Il embrasa du bois. Remarquant dans les flammes une branche creusée où vivait une colonie de termites, il la sortit promptement du feu et souffla dedans pour sauver les insectes. Son souffle produisit un son ; le didgeridoo était né. Les termites s'envolèrent dans le ciel et devinrent des étoiles.

Le didgeridoo cet instrument vieux de 40.000 ans, est magique. Il a fait vibrer hier (comme il le fera aujourd'hui et demain\*\*) la plaine de Sou-

## Le programme

**Aujourd'hui, mardi 15 juillet :** 11 h, film sur les harmoniques et l'énergie vitale de Bernard Dubouclé ; 14 h, conférence ; 16 h, début des prestations musicales ; 17 h 30, Lies ; 20 h 30, Tribe of Sound ; 22 h, Vibra Cristal ; 23 h 30, Ansgar Stein ; 0 h 30, Charlie Mac Mahon. Entrée 12 €. Deux jours : 17 €.

"Pour revenir sur ce que dit Panache sur la gentillesse d'Hosoo, il est vrai que je lui dois un des plus beaux moments de ce festival : il m'a proposé de l'accompagner au didg et je me suis délecté de 5 mn de duo dans la yourte. Malgré sa position de véritable artiste volant bien au delà des modestes sphères de mon jeu, j'ai ressenti de sa part une véritable attention et une écoute qui m'a beaucoup touchée.

Il a accueilli comme cela, plusieurs fois, des joueurs de tous niveaux et son intérêt pour le didg ne faisait aucun doute. Un grand homme que j'aimerais bien recroiser un jour dans un festival... [...]"

Alain. M 29/07/2003 forum de [www.ventdureve.net](http://www.ventdureve.net)

# Nos Partenaires

## IMAGE

Partenaires et sponsors avancent dans des directions semblables à la nôtre :

- Promotion et découverte des différentes cultures et productions du monde : acteurs, informations, analyses, expositions, magasins.
- Entreprises impliquées : développement durable, recyclage des énergies, commerce équitable,
- Métissage et ouverture culturels : transports, communication, réseaux, agence de voyage, événementiel culturel, espaces de rencontres inter-culturelles ou musicales,
- Activités d'extérieur : sport et nature.

## SUPPORT DE COMMUNICATION PARTENAIRES ET SPONSORS

- Internet : espaces web de la communauté, bandeaux, mailing-lists, articles d'information publicitaire sur [www.lerevedelaborigene.net](http://www.lerevedelaborigene.net) et [www.ventdureve.net](http://www.ventdureve.net)
- Support papier : logo sur l'affiche et les flyers du festival,
- Retombée médiatique : retentissement de votre image par la promotion du festival,
- Autour du site et au camping : Surfaces d'affichage, supports d'information à l'intention des festivaliers à l'entrée et aux points d'informations.
- Au sein du site, référence sur les dons en nature : lumières, tables, chaises, nourriture, boisson, portent l'estampille du donateur.
- Stands : associations, développement durable, éditeurs, magazines, label de musique, énergies, voyageurs...

[partenariat@lerevedelaborigene.net](mailto:partenariat@lerevedelaborigene.net)

Caty Castellon 06 70 46 14 51

espace partenaire sur [www.lerevedelaborigene.net](http://www.lerevedelaborigene.net)



# Partenaires 2003

- Mairie d'Airvault
- Collège d'Airvault
- Office de Tourisme d'Airvault
- Maison de retraite d'Airvault
- Sojasun
- SIEDS
- Conseil général des Deux Sèvres
- Conseil régional
- Communauté de communes
- Aboriginal Art
- Surgelés Marie
- Commune de Thénezay
- Association l'Aborigène (Argentine)
- Association Vent du Rêve (Paris)
- Association Speedger et Boustafon (Chemillé)
- Artisans du Monde
- GreenPeace
- Office National des Forêts
- Melons Rouge-Gorge - Christophe Couteleau
- Michel Pied et Florian Aubry

Partenaires



SIEDS



Stands GreenPeace et Artisans du monde

2003

# Contacts

Le Rêve de l'Aborigène

[www.lerevedelaborigene.net](http://www.lerevedelaborigene.net)

[info@lerevedelaborigene.net](mailto:info@lerevedelaborigene.net)

Président du festival, relation artistes :

Sylvestre Soleil - 06 10 81 30 21

[sylvestre.soleil@club-internet.fr](mailto:sylvestre.soleil@club-internet.fr)

Adresse Postale

L'Aborigène

Chez Fredy Berthonneau

6 rue de l'Etang de la Galotière

Argentine 79600 St Générourx

Contact Médias :

[medias@lerevedelaborigene.net](mailto:medias@lerevedelaborigene.net)

Jérôme Mahieux - 06 17 75 13 66

Contact partenaires et sponsors :

[partenariat@lerevedelaborigene.net](mailto:partenariat@lerevedelaborigene.net)

Caty Castellon - 06 70 46 14 51

## Vent du Rêve

[www.ventdureve.net](http://www.ventdureve.net)

[ventdureve@ventdureve.net](mailto:ventdureve@ventdureve.net)

Jérôme Mahieux

Tél. 06 17 75 13 66

[Lunadidj@yahoo.fr](mailto:Lunadidj@yahoo.fr)

Adresse Postale :

Vent du Rêve

Chez Caty Castellon

3 allée Gaston Bachelard

75014 Paris

## L'Aborigène

Fredy Berthonneau

Tél. 05 49 66 08 27 - 05 49 67 85 33

[didjabo@liberty.surf.fr](mailto:didjabo@liberty.surf.fr)

[dombertonneau@hotmail.com](mailto:dombertonneau@hotmail.com) (documents joints)

Adresse Postale :

L'Aborigène

Chez Fredy Berthonneau

6 rue de l'Étang de la Galotière

Argentine 79600 St Généroux

***Merci à tous ceux qui ont contribué à la réalisation de ce dossier***

**CONCEPTION GRAPHIQUE ET ACTUALISATION :**

Delphine Deprez  
Denis Chaignon

**RÉDACTION :**

Caty Castellon  
François Dubreuil  
Gwénaél de Fontenay  
Jérôme Mahieux

**PHOTOS :**

Denis Dugas  
Laurent L'Hotellier  
Fredy Berthonneau  
Mariannic Brest

**IMPRESSION :**

1 prime  
14, rue Soleillet  
75971 Paris cedex 20  
France  
[www.1prime.fr](http://www.1prime.fr)